

## Les psychiatres libéraux en Nouvelle-Aquitaine

### Introduction

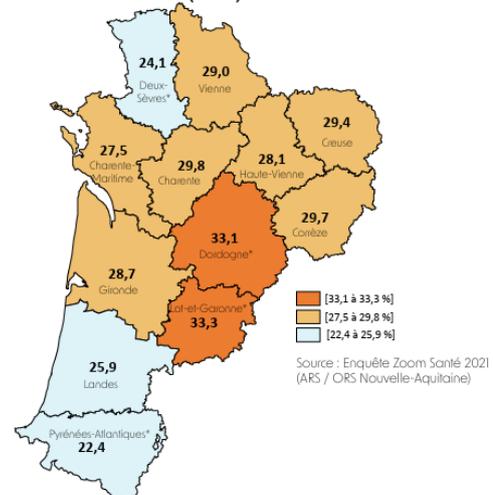
La santé mentale constitue un enjeu de santé publique majeur en Nouvelle-Aquitaine, à la fois par son ampleur, sa complexité et la diversité des besoins exprimés ou non exprimés. Les chiffres les plus visibles concernent les formes les plus graves de détresse psychique : on recense chaque année environ 1 000 décès par suicide dans la région, ainsi que 8 400 hospitalisations pour tentative de suicide<sup>1</sup>. Ces indicateurs font l'objet d'un suivi régulier et alimentent à juste titre la mobilisation des acteurs hospitaliers et des pouvoirs publics.

Cependant, cette vision hospitalo-centrée ne rend compte que d'une partie du spectre de la souffrance psychique. En parallèle, un nombre bien plus élevé de personnes – adultes comme adolescents – traversent des périodes de troubles mentaux et de fragilité sans nécessairement être hospitalisées ou passer par les urgences. Ces personnes sont suivies en médecine de ville, notamment par les psychiatres libéraux, qui assurent une part essentielle, bien que moins visible, de la prise en charge ambulatoire de la santé mentale.

D'après l'enquête régionale « Etat de santé ressenti des habitants de Nouvelle-Aquitaine<sup>2</sup> » réalisée par l'ORS Nouvelle-Aquitaine, « la proportion de personnes confrontées à une souffrance psychique s'élève à 28,0 %. Le genre, l'âge, l'activité, le niveau d'études, le fait de vivre seul(e) et le département de résidence sont des facteurs influençant le fait d'être confronté(e) à une souffrance psychique.

- Cette souffrance est beaucoup plus importante chez les femmes que chez les hommes (35% vs 20%) quel que soit l'âge.
- La tranche d'âge la plus exposée est celle des 40-59 ans (34%) suivi de celle des plus jeunes (26%).
- Les départements de la Dordogne et du Lot-et-Garonne ont les proportions les plus élevées de personnes avec souffrances psychologiques.
- Enfin on observe une dégradation de la santé mentale entre 2018 et 2021. La proportion d'adultes concernés par la souffrance psychologique a augmenté sur cette période. »

• Proportion de personnes confrontées à une souffrance psychologique selon le département de résidence (en %)



<sup>1</sup>- Suicide et tentative de suicide en Nouvelle-Aquitaine –ORS Nouvelle-Aquitaine Chiffre clés – septembre 2023

- Santé Mentale : analyse des indicateurs surveillés en continu- Santé Publique France, Le point Epidémiologie – 07/08/2023

<sup>2</sup> DEBARRE J., ROCHE-BIGAS B., GIRAUD J. Etat de santé ressenti des habitants de Nouvelle-Aquitaine. Enquête Zoom Santé 2021. ORS Nouvelle-Aquitaine. Rapport n°131. Avril 2022. 72 p.

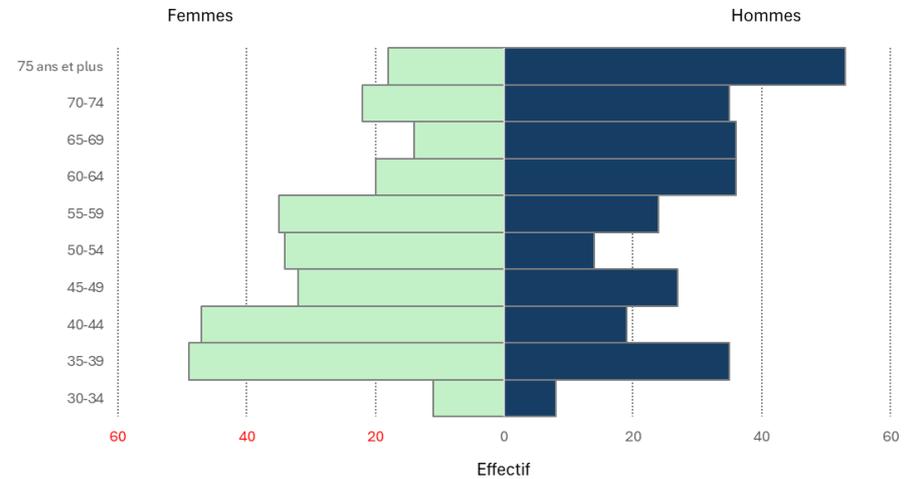


## Un corps professionnel vieillissant

L'âge moyen des psychiatres libéraux est de 56 ans, avec 42 % ayant 60 ans ou plus.

Seuls 18 % ont moins de 40 ans, laissant présager un renouvellement difficile de l'offre dans la prochaine décennie, surtout dans les territoires déjà fragiles.

*Pyramide des âges – Psychiatres libéraux 2025*



Source : RPPS 2025, exploitation URPS ML

## Un ancrage régional fort

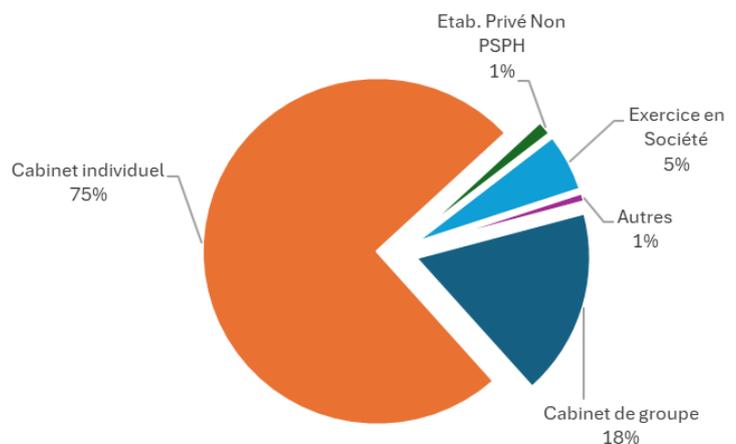
Parmi les psychiatres en exercice, 65 % ont obtenu leur diplôme en Nouvelle-Aquitaine, 32 % dans une autre région française et 3 % dans un autre pays européen.. Ce bon taux de rétention post-internat constitue un atout qu'il conviendra de préserver et de renforcer.

## Un exercice marqué par l'isolement

La majorité des psychiatres (78 %) exercent exclusivement en libéral, tandis que 22 % combinent leur activité avec un exercice salarié, dont 7 % à l'hôpital.

Sur le plan organisationnel, l'exercice individuel prédomine largement : trois psychiatres sur quatre exercent seuls, contre seulement 18 % en cabinet de groupe. Cette configuration limite les dynamiques de coopération, d'innovation organisationnelle et d'attractivité pour les jeunes professionnels. Elle freine également l'intégration des psychiatres dans les dispositifs de coordination territoriale (CPTS, ESS...).

*Lieux d'exercice des psychiatres libéraux*



Source : SNIIRAM 2024, exploitation ISPL - URPS ML

## La psychiatrie libérale, un exercice peu valorisé

Enfin avec un revenu annuel moyen de 92 800€, le revenu<sup>3</sup> des psychiatres libéraux reste inférieur à la moyenne de l'ensemble des médecins spécialistes (153 300€). Entre 2005 et 2021, leur revenu est resté quasi stable, avec une évolution négative de -0,3 % par an, traduisant une stagnation sur le long terme, contrairement à d'autres spécialités qui ont connu une progression notable. La faible progression des revenus pourrait être un facteur de désaffection pour la spécialité en libéral, dans un contexte de besoin croissant en santé mentale.

## Une activité soutenue et en évolution

En 2024, l'activité des psychiatres libéraux en Nouvelle-Aquitaine a représenté près de 1,1 million de consultations, dont la moitié concentrée en Gironde, révélant un fort déséquilibre territorial.

Seul un quart des actes relève du parcours coordonné via le médecin traitant, confirmant l'accès direct fréquent au psychiatre.

La téléconsultation, en plein essor (72 800 actes), constitue une réponse partielle aux difficultés d'accès.

Enfin, la patientèle reste très concentrée : 40 % des patients en Gironde et 15 % dans les Pyrénées-Atlantiques, tandis que les départements de la Creuse, Corrèze, Lot-et-Garonne et Deux-Sèvres affichent des volumes faibles, une offre réduite et soulignent ainsi des difficultés d'accès aux soins majeures.

### Activités en 2024

	Nombre de consultations CNP	Nombre de Psychiatres libéraux	Nombre de patients
CHARENTE	26 897	11	5 573
CHARENTE-MARITIME	68 226	38	15 118
CORREZE	14 490	8	4 504
CREUSE	11 223	5	2 592
DORDOGNE	32 552	16	7 377
GIRONDE	500 329	322	76 874
LANDES	94 950	19	18 595
LOT-ET-GARONNE	17 296	8	4 842
PYRENEES-ATLANTIQUES	157 152	84	28 719
DEUX-SEVRES	21 647	12	6 440
VIENNE	30 547	16	5 573
HAUTE-VIENNE	59 052	30	15 684
Nouvelle-Aquitaine	1 034 361	569	191 891

Source : ISPL, SNIIRAM 2024

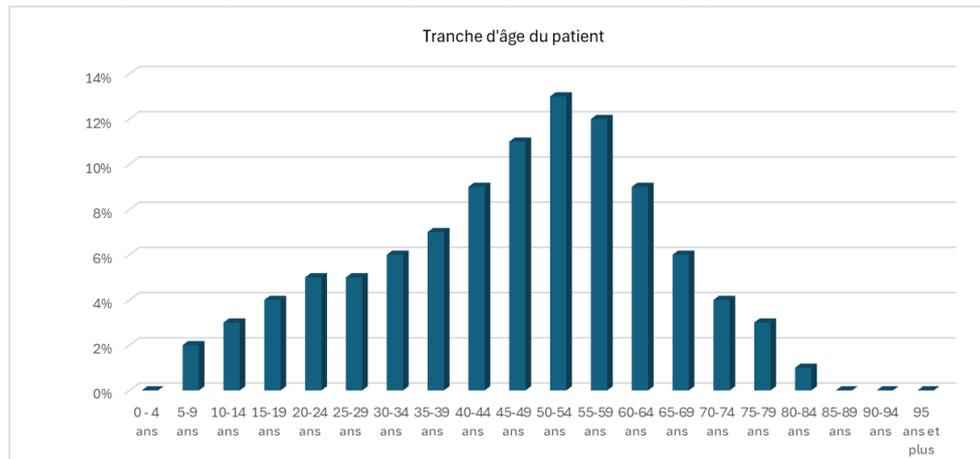
## Une patientèle surtout féminine et adulte

La patientèle des psychiatres libéraux est composée d'environ 60 % de femmes, une tendance constante, liée à une plus forte prévalence des troubles anxio-dépressifs féminins. Elle est majoritairement adulte en âge actif : plus de la moitié des actes concernent les 35-64 ans (50 %), avec un pic marqué entre 45 et 59 ans (36 % à eux seuls). Les jeunes adultes (20-34 ans) représentent environ 16 % des actes, confirmant l'importance de la prise en charge au début de la vie professionnelle et familiale.

<sup>3</sup> DREES / Études et Résultats / décembre 2024, n° 1322- Revenu des médecins libéraux

Les enfants et adolescents (<20 ans) comptent pour 9 % des actes, soulignant un recours significatif mais minoritaire à la psychiatrie libérale pour les jeunes. Enfin avec un pourcentage s'élevant à 8%, les seniors (>70 ans) ne représentent qu'une part réduite de l'activité des psychiatres libéraux.

*Répartition par tranche d'âge de la patientèle des psychiatres libéraux*



Source : ISPL, SNIIRAM 2024

\*\*\*\*

À côté des psychiatres libéraux, les médecins généralistes et les psychologues jouent un rôle déterminant dans la prise en charge de la souffrance psychique en ambulatoire. Les généralistes, souvent premiers interlocuteurs des patients, assurent le repérage et l'orientation, tandis que les psychologues proposent un accompagnement thérapeutique complémentaire.

## Les médecins généralistes en première ligne sur la souffrance psychologique

La majorité des premières consultations pour troubles mentaux a lieu en médecine générale : ils sont devenus le deuxième motif de recours aux médecins généralistes et le premier pour les personnes âgées de 25 à 60 ans<sup>4</sup>.

Leur position de proximité, leur connaissance des parcours de vie et leur accessibilité font des médecins généralistes des acteurs clés pour détecter les premiers signes de mal-être, initier un accompagnement adapté et éviter l'aggravation des situations. Mais ces derniers se heurtent à de nombreuses difficultés, qu'il s'agisse du manque de ressources, de l'isolement ou de la complexité des parcours de soins.

L'URPS Médecins Libéraux Nouvelle-Aquitaine a mené une mini-enquête auprès des médecins généralistes de la région afin d'identifier leurs besoins prioritaires en santé mentale. Plus de 200 médecins généralistes se sont exprimés et les résultats révèlent un constat clair : les praticiens se sentent

<sup>4</sup> Collège de la Médecine Générale – Médecine générale et santé mentale- Novembre 2022

insuffisamment outillés pour orienter leurs patients. La demande la plus forte concerne la cartographie des ressources disponibles (70 %), reflet d'un paysage d'offre encore trop complexe et difficile à mobiliser.

Les généralistes expriment également un besoin accru de repères pour accompagner les troubles du neurodéveloppement (66 %), les troubles du comportement alimentaire (54 %) et la prise en charge psychiatrique hospitalière (55 %). Les troubles psychotiques (51 %) et les addictions (45 %) viennent compléter ce tableau d'attentes fortes.

En parallèle, la prévention du suicide (39 %) et le repérage précoce de la souffrance psychique (40 %) restent au cœur des préoccupations du quotidien. Ces résultats soulignent l'urgence de renforcer les outils, la formation et la coordination pour soutenir les généralistes, véritable pivot du premier recours en santé mentale.

## Les psychologues : un rôle croissant dans la réponse ambulatoire

La Nouvelle-Aquitaine comptait 8 312 psychologues libéraux en 2024, contre seulement 569 psychiatres.

	Nombre de psychologues libéraux *(2024)
16-Charente	308
17-Charente-Maritime	772
19-Corrèze	140
23-Creuse	80
24-Dordogne	384
33-Gironde	3780
40-Landes	544
47-Lot-et-Garonne	256
64-Pyrénées-Atlantiques	1004
79-Deux-Sèvres	308
86-Vienne	464
87-Haute-Vienne	272
Nouvelle-Aquitaine	8312

\* Ne sont comptabilisés que les psychologues libéraux exerçant en cabinet individuel, cabinet de groupe ou centre de santé

Source : DREES, ADELI 2024

En dix ans, le nombre de psychologues libéraux a plus que doublé passant de 3 300 en 2014 à plus de 8 300 en 2024, tandis que l'effectif de psychiatres libéraux est resté stable, voire en léger recul dans certains départements.

Le développement des psychologues libéraux a été amplifié par des dispositifs comme "Mon soutien psy<sup>1</sup>", qui favorisent l'accès aux prises en charge psychologiques courtes et partiellement remboursées. Dans de nombreux territoires, en particulier ruraux, ils constituent désormais le premier point de contact pour la souffrance psychique, en lien avec les médecins généralistes.

Si les psychologues ne peuvent ni poser de diagnostic médical ni prescrire de traitement, leur rôle est devenu essentiel pour soutenir la réponse ambulatoire en santé mentale et notamment dans les départements à très faible densité de psychiatres. Les psychologues permettent de maintenir une réponse minimale de proximité, même s'ils ne peuvent se substituer aux psychiatres pour les prises en charge médicales.

\*\*\*\*\*

## Résultats de l'enquête réalisée auprès des psychiatres libéraux

Afin de mieux appréhender les réalités de terrain, les contraintes et besoins de tous les psychiatres libéraux et pouvoir proposer des actions adaptées, l'URPS Médecins a adressé un questionnaire durant l'été aux psychiatres libéraux de la région Nouvelle-Aquitaine.

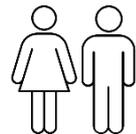
124 psychiatres exerçant sur l'ensemble de la Région ont répondu au questionnaire, soit un taux de participation de 22% témoignant d'un intérêt réel des praticiens pour partager leurs réalités de terrain.

### Profil des répondants

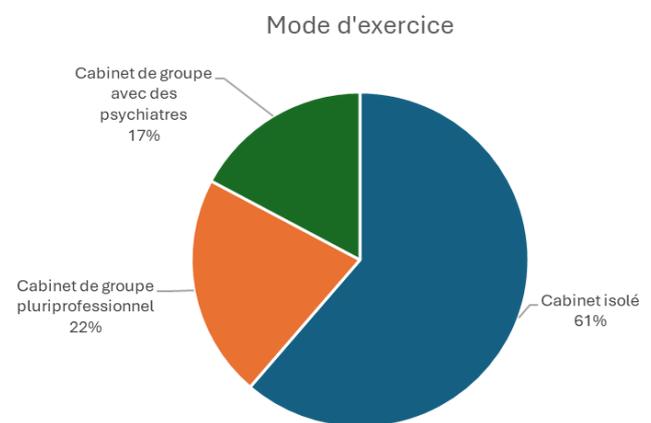


Âge :

- 30-44 ans : 34%
- 45-54 ans : 16%
- 55-64 ans : 25%
- 65 ans et plus : 26%



Sexe : Femmes : 55% / Hommes : 45 %



83% ne disposent pas de secrétariat

### Pratiques et organisation des soins

- **Patients suivis :** Les psychiatres libéraux qui ont participé à l'enquête prennent en charge tous les tranches d'âges et surtout les adultes et personnes âgées. La prise en charge est moins importante chez les adolescents (65%) et les enfants (seulement 31% des psychiatres déclarent prendre en charge des enfants).
- **Nouveaux patients :** 77% en acceptent de nouveaux patients mais les délais de prise en charge sont longs : plus de la moitié des nouveaux patients doivent attendre au moins 2 mois, certains plus de 6 mois. Cela illustre une offre saturée, en difficulté pour absorber la demande croissante.
- **Type de consultations :** la grande majorité des consultations ont lieu en présentiel, même si 67% des psychiatres ont recours épisodiquement à la téléconsultation. En revanche moins de 10% des psychiatres pratiquent la télé-expertise.

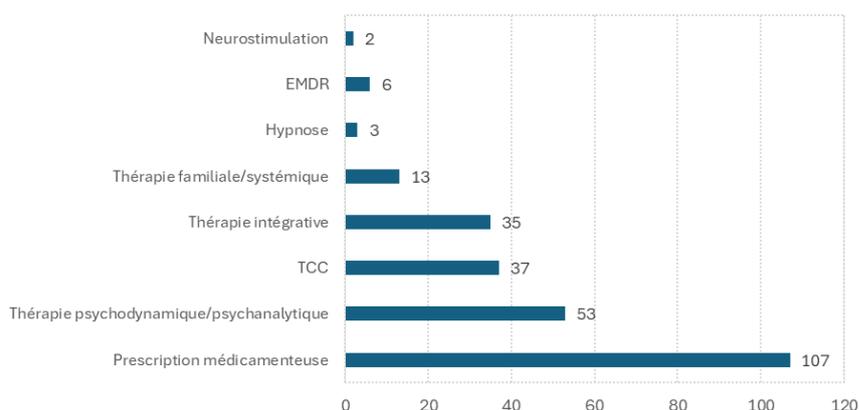
*« Je passe mes journées à orienter des patients que je ne peux pas voir vers des confrères. Pour la pédopsychiatrie, c'est catastrophique. »*

- **Coopération** : seuls 31% des psychiatres disent participer à des RCP et 10% assurent une supervision de médecins généralistes. La dynamique de coordination reste marginale, malgré les besoins exprimés.
- **Relations hospitalières** : 75% des psychiatres enquêtés entretiennent des liens avec l'hôpital, mais 55% jugent ces échanges tardifs ou aléatoires.

*« La communication avec l'hôpital est extrêmement compliquée. »*

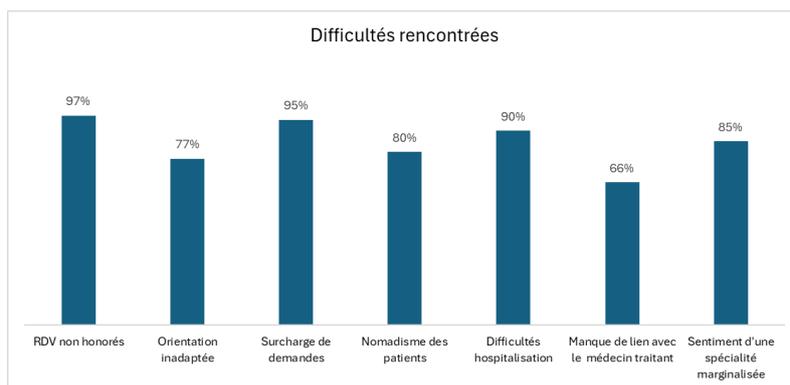
## Mode de prise en charge

On observe que la prescription médicamenteuse reste l'approche la plus largement mobilisée (107 répondants), suivie de la thérapie psychodynamique/psychanalytique (53) et des thérapies cognitivo-comportementales (TCC) (37). Les thérapies intégratives (35) et la thérapie familiale/systemique (13) sont présentes mais dans une moindre mesure. Les pratiques plus spécifiques comme l'hypnose (3), l'EMDR (6) ou la neurostimulation (2) apparaissent marginales dans la population interrogée.



## Difficultés majeures

L'enquête met en évidence des difficultés structurelles qui pèsent lourdement sur l'exercice des psychiatres libéraux. La surcharge des demandes, vécue fréquemment par 95% des répondants, traduit une pression croissante face à des besoins non couverts.



À cela s'ajoute le manque chronique de lits d'hospitalisation, signalé par 90% des psychiatres, qui complique la prise en charge des situations les plus lourdes. La profession souffre également d'une marginalisation dans le parcours de soins, 85% des praticiens indiquant se sentir exclus des dispositifs de coordination. Les rendez-vous non honorés, quasi unanimement rapportés, perturbent l'organisation quotidienne et fragilisent les revenus.

*« L'exercice libéral est épuisant et peu attractif. Les charges administratives nous*

Enfin, la charge administrative, jugée chronophage et peu reconnue, notamment à travers la rédaction de certificats MDPH, la coordination avec les médecins généralistes ou le suivi en EHPAD, ajoute un poids supplémentaire à une pratique déjà éprouvante.

## Quelles perspectives pour l'activité des psychiatres ?

À travers l'enquête, plusieurs leviers d'amélioration ont été pointés : alléger une charge administrative devenue chronophage, revaloriser l'acte psychiatrique, renforcer la coopération entre confrères et créer des espaces d'échanges, mais aussi mieux faire reconnaître la spécificité du métier et améliorer l'image de la psychiatrie.

Dans le prolongement de cette enquête, plus de 60% des psychiatres ont exprimé le souhait de poursuivre la réflexion. Un temps d'échange est ainsi proposé le **18 décembre 2025 en soirée**, afin de partager expériences et difficultés, mais aussi d'ouvrir des perspectives sur l'avenir de la psychiatrie libérale. Cette rencontre se veut un espace constructif pour identifier ensemble des pistes d'amélioration concrètes, renforcer la solidarité entre praticiens et porter collectivement la voix de la spécialité auprès des institutions.

 **Save the date** : L'URPS convie les psychiatres libéraux à une soirée-débat le **18 décembre 2025** pour partager les résultats de l'enquête et initier ensemble des pistes d'actions.

Un temps d'échanges entre pairs à ne pas manquer !

**Plus d'informations => [contact@urpsml-na.org](mailto:contact@urpsml-na.org)**